

Dossier pratique

Accompagnement à la scolarité

Sommaire

1°) L'accompagnement à la scolarité, qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert ?

2°) Une action d'accompagnement à la scolarité

2° 1.) L'importance du cadre

2° 2.) Animer le groupe

2° 3.) Gestions des conflits, écoute

2° 4.) Travailler la confiance en soi

2° 4.1.) Le rapport à l'erreur

2° 4.2.) Connaitre et savoir gérer ses émotions et son stress

2° 4.3.) Propositions pour la posture de l'intervenant-e

3°) Développer la motivation

4°) Développer la réussite de l'enfant

5°) Les compétences psychosociales

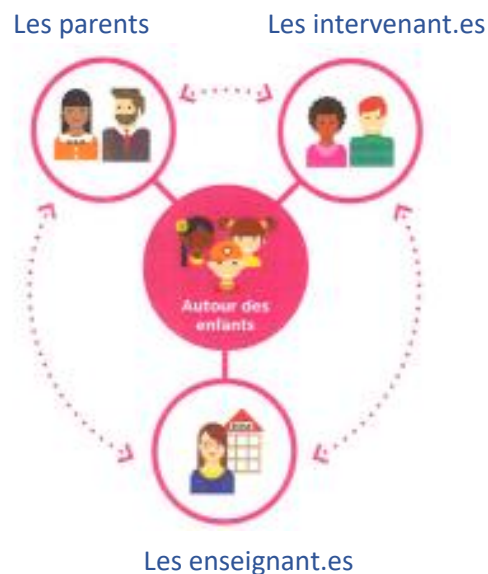
Annexes :

- **Annexe 1 : Fiche de réflexion**
- **Annexe 2 : Propositions de ressources jeux, outils, podcast, méthodes qui contribuent à favoriser les apprentissages**

1°) L'accompagnement à la scolarité, qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert ?

L'accompagnement à la scolarité a pour vocation de favoriser l'épanouissement de l'enfant et la réussite dans sa scolarité. C'est un lieu où l'enfant trouve l'appui d'un adulte qui le valorise, l'aide à découvrir ses capacités, en établissant une relation de confiance avec lui.

L'enfant est au cœur d'un trio d'acteurs qui l'accompagne :



L'accompagnement à la scolarité va permettre à l'enfant :

- d'apprendre à apprendre
- d'éveiller sa curiosité
- de mieux s'organiser
- de gagner en autonomie
- de prendre confiance en soi
- Développer ses capacités de vivre ensemble

Pour les parents, l'accompagnement à la scolarité peut être un soutien pour :

- reprendre confiance dans sa propre capacité à accompagner son enfant
- mieux comprendre le système scolaire
- faciliter le dialogue avec les enseignant.es
- faciliter le suivi de la scolarité de l'enfant, et être rassuré sur les capacités de son enfant

2°) Une action d'accompagnement à la scolarité

2° 1.) L'importance du cadre

Il est extrêmement important que le cadre de l'accompagnement soit bien défini en amont :

- avec les enseignant-es, pour leur permettre d'en parler correctement aux enfants, aux parents, pour avoir des attentes adaptées vis-à-vis des intervenant-es, et éventuellement pour pouvoir adapter les devoirs, transmettre les thèmes travaillés...
- avec les parents, pour que leurs attentes correspondent à ce qui est proposé, pour qu'ils puissent s'emparer de cette proposition dans son entièreté (appui à la parentalité), pour qu'ils répondent présents aux sollicitations de l'équipe de l'accompagnement scolaire et respectent l'organisation qui leur est proposée.
- avec les enfants pour qu'ils comprennent ce qui leur est proposé, pour qu'ils aient une attitude adaptée à cet environnement.
- avec les intervenant-es, pour qu'ils sachent ce que l'on attend d'eux et où s'arrête leur champ d'intervention.

Le cadre comporte :

- la période d'actions, le nombre et la durée des séances,
- les modalités d'inscription, le tarif
- les temps forts de l'année : réunions, bilans, présentations, sorties ...
- le contenu des séances (une sorte de séance "type"), ce qui sera travaillé avec les jeunes et les méthodes utilisées
- les propositions à destination des parents ainsi que les temps d'accueil commun "enfants-parents"
- les modalités d'interventions (composition de l'équipe...)

Il comporte également toutes les règles de vie pour que les séances se déroulent au mieux pour tout le monde. Idéalement, ces règles de vie sont coconstruites pour permettre à chacun-e de les comprendre, de se les approprier et qu'elles fassent sens. Il est recommandé d'établir le règles de vie (ou charte de groupe) lors des premières séances. Celles-ci sont rappelées durant l'année aux besoins et peuvent évoluer au cours de l'année, en partenariat avec les enfants et leurs parents.

Invitez les familles à exprimer leurs souhaits, leurs besoins, sollicitez leurs compétences (par exemple un parent qui aimerait animer une séance de couture, de sport, de mosaïque...).

2°2.) Animer le groupe

Travailler les règles de vie avec les enfants pour leur permettre de se les approprier, et pouvoir prendre en compte leurs attentes, tout en tenant compte de l'appréhension du monde de l'adulte et de ses besoins. L'adhésion aux règles (versus peur) pallie au stress de l'arbitraire.

- Utiliser la formulation affirmative pour se faire mieux comprendre
- Affirmer le besoin de travailler dans une ambiance calme et respectueuse. Exemple : 1 personne parle à la fois (respect mutuel)
- Co-constructions de règles de vie ensemble (Avoir une réflexion sur la sanction avec toujours 2 guides : est-ce la réparation ou l'esprit de vengeance qui me guide ? Est-ce que la sanction sert la compréhension de la règle transgressée ?)
- Instaurer un environnement sécurisant, ordonné, prévisible et positif. Par la mise en place de routines notamment : les enfants savent comment ça se passe, ce qu'ils ont à faire, à quel moment et avec quels moyens. Ils peuvent ainsi anticiper, se projeter. Les routines auront tendance à favoriser le développement de leur autonomie.

Réflexion sur la Punition / Récompense : quelques articles

<https://naitreetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/comportement/fiche.aspx?doc=discipline-enfant-5-ans-et-plus>

<https://apprendreaeducuer.fr/recompenses-education/>

<https://www.educavox.fr/formation/analyse/quelle-est-la-difference-entre-punition-et-sanction>

En outre, nous vous proposons en annexe une "Fiche de réflexion" issue principalement des études sur le Soutien aux Comportements Positifs.

Développer le contrôle inhibiteur :

L'inhibition est une des fonctions cognitives que nous utilisons le plus au quotidien. C'est la manière de notre cerveau de **corriger n'importe quel type de comportement**. Cette faculté à inhiber facilite le vivre ensemble. Grâce à l'inhibition, nous taisons quelque chose que nous pensons et qu'il vaut mieux garder pour nous, nous réussissons à rester assis sur une chaise en classe, à étudier à la maison lorsque nous n'avons qu'une envie : aller jouer.

La célèbre expérience du chamallow : <https://sciencepost.fr/test-chamallow-revelateur-de-maitrise-de-soi/> et en video : <https://www.youtube.com/watch?v=QEQLSJ0zcpQ>

Propositions d'activités pour développer le contrôle inhibiteur

- Marcher sur une ligne, avec différents niveaux de difficultés : avec un objet en équilibre sur la tête (petit sac lesté), avec une cuillère dans la bouche et une balle de ping pong dans la cuillère
- Se passer une cloche sans la faire tinter
- Jeu de l'immobilité, 2 par 2 ; roi du silence ; ni oui ni non ; 1,2,3 soleil
- Méditation laïque : respiration, centré sur les perceptions. Dans la pénombre, assis en tailleur en cercle, yeux fermés, mains sur les genoux, guider les enfants avec la voix douce, demander de rendre chaque partie de leur corps immobile et attirer leur attention sur les mains, les pieds, le visage... puis, quand il y a immobilité, attirer l'attention sur le ventre qui se gonfle et se dégonfle. Ecouter les bruits.
- Times up (1 mot et mime), devine tête
- Jeux de sociétés : Bazar bizarre, cocotaki, color addict

2°3.) Gestions des conflits, écoute

Faire face à des conflits est une situation d'apprentissage qui donnera à l'enfant des habiletés qui lui seront précieuses tout au long de sa vie. Par contre, le processus de résolution de conflits n'est pas du tout évident et ne s'acquiert pas du jour au lendemain.

Proposition d'un processus de résolution de conflit :

Ici, le "je" désigne l'enfant. Il est invité à s'exprimer en son nom. En effet, il est important de s'exprimer via des « messages je » : je parle de moi à la première personne, de ce que j'ai vécu, ce que j'ai ressenti. Je ne suppose pas, je ne généralise pas.

Étape 1 « *J'arrête, je m'éloigne* » : À cette étape, si vous avez à intervenir, votre attention doit être portée vis-à-vis la victime s'il y en a une. Il se peut que les enfants soient impliqués à parts égales dans le conflit.

Étape 2 « *Je me calme, je respire* » : Cette valeur est primordiale. L'enfant qui apprend à discuter dans le calme en trouvera que des bénéfices. Réservez un endroit accueillant et invitant l'enfant aura le goût de s'y recueillir pour retrouver le calme en lui.

Étape 3 « *J'écoute l'autre, je pense* » : C'est une étape qui demande une certaine habileté chez l'enfant. Penser à la situation qui vient de se dérouler lui demande beaucoup, alors pour commencer, posez-lui des questions pour l'amener à réfléchir, mais sans toutefois prendre une grande place. N'oubliez pas que vous servez de guide, mais ne jouez pas le rôle principal.

Étape 4 « *Je m'explique, j'en parle* » : Il n'est pas toujours facile pour l'enfant d'écouter l'autre, car il a habituellement beaucoup de choses à dire pour compléter la situation et trouve difficile d'attendre son tour. Sans parler davantage, utilisez des signes pour les aider à visualiser à qui la parole est adressée. Vous pouvez aussi fabriquer, avec les enfants, un bâton de parole. Ils pourront donc l'utiliser à cette étape, l'enfant a le droit de parler seulement si le bâton est en sa possession. Une fois terminé, il le donne à l'autre pour qu'il puisse lui aussi s'expliquer à son tour. L'important est de trouver des trucs pour intervenir le moins possible tout en s'assurant du bon fonctionnement.

Étape 5 « *Je trouve une solution, je m'excuse, je répare* » : Laissez du temps pour que les enfants trouvent eux-mêmes leurs solutions. Vous pouvez poser des questions ouvertes, mais éviter les suggestions. Par contre, vous pouvez les aider à trouver des idées à l'aide d'un support visuel. Vous pouvez fabriquer une affiche où plusieurs façons de réparer son geste sont dessinées, par exemple partager moitié-moitié, jouer ensemble, tirer au sort, chacun son tour....

La Communication Non Violente : <https://www.cnvformations.fr/accueil/quest-ce-que-la-cnv/les-origines-de-la-cnv/>

La Communication NonViolente

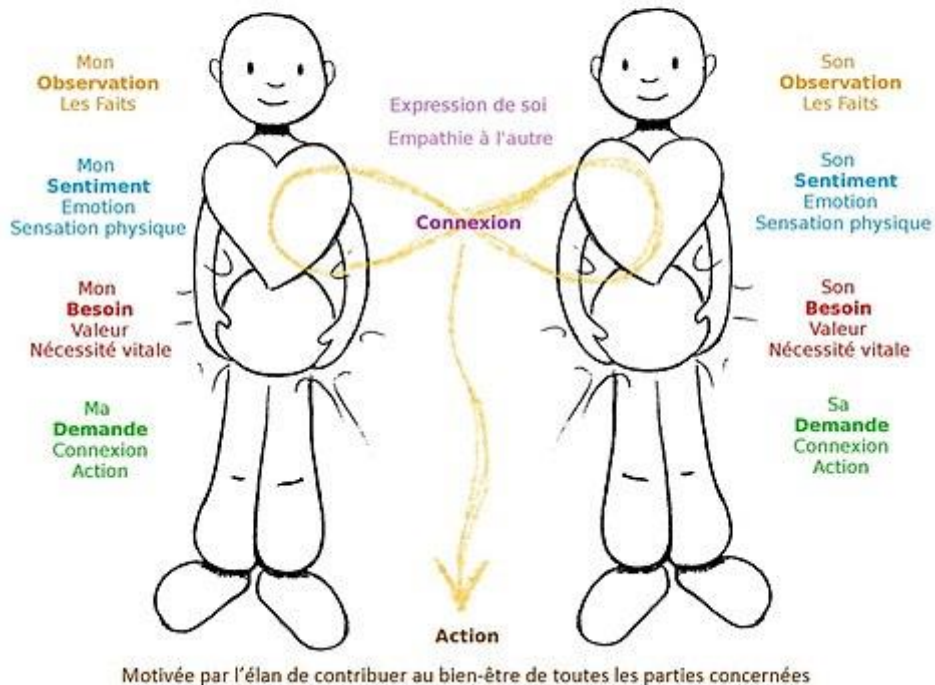
4 étapes, 2 modes

EXPRESSION AUTHENTIQUE

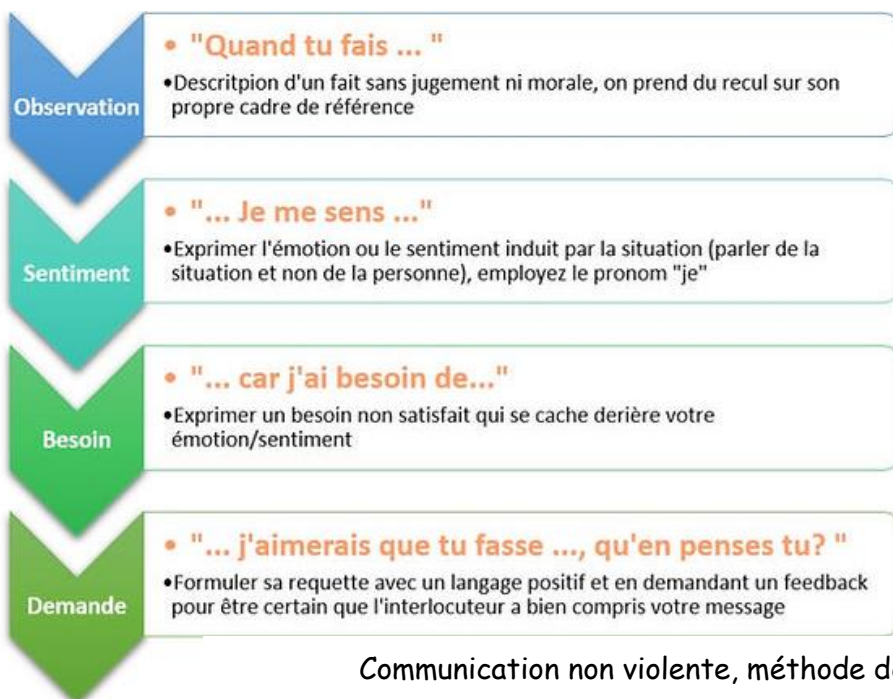
Exprimer avec clarté ce qui se passe en moi
sans jugement ni exigence

REFLET EMPATHIQUE

Recevoir avec empathie ce qui se passe en l'autre
sans entendre ni critique ni exigence



Dessin réalisé par Célia Portail - cellaportail.blogspot.com



Communication non violente, méthode de M.Rosenberg

De nombreux autres auteurs peuvent faire référence pour construire d'autres rapports éducatifs :
Faber et Mazlish, Isabelle Filliozat, Thomas Gordon...

Vous trouverez à la fin de ce document une proposition de "sanction" qui vise la mise en réflexion d'un enfant sur son comportement déviant afin de l'accompagner à agir différemment à l'avenir. Cette fiche est très largement inspirée de l'Annexe 7 du livre "L'enseignement explicite des comportements, pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école" de Steve BISSONNETTE, Clermont GAUTHIER et Mireille CASTONGUAY, aux éditions Chenalière Education.

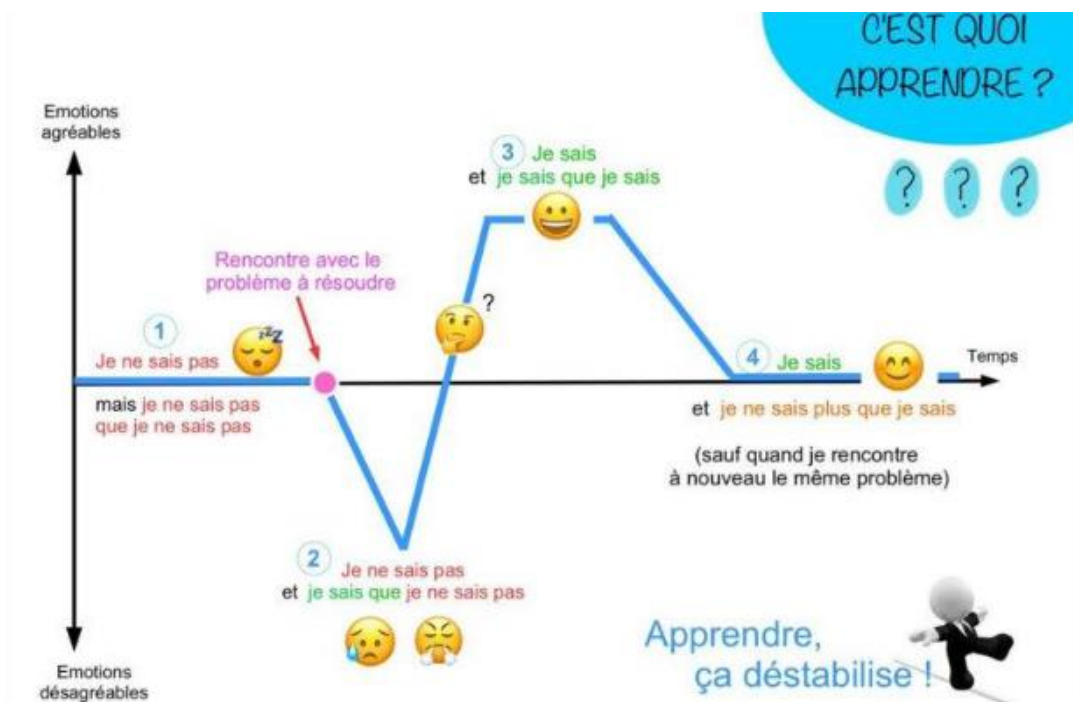
2°4.) Travailler la confiance en soi

2°4.1.) Le rapport à l'erreur

Le rapport à l'erreur chez l'enfant : une évolution importante sur les premières années de scolarité

- Maternelle : grande curiosité, prend le risque de se tromper, motivation intrinsèque.
- CP : n'hésite pas à dire qu'il s'est trompé, s'attribue les causes de son erreur.
- CE1 : la motivation se détourne de l'objet d'apprentissage, se focalise sur la note et les appréciations. Il peut commencer à tricher, a peur de se tromper... La motivation extrinsèque rend l'élève dépendant de l'environnement et diminue les performances.

Risque : se détourner des situations d'apprentissage ou compenser la contrainte qu'elle représente par des motivations extrinsèques : être le plus fort, le chouchou du prof, avoir la paix avec les parents...



L'erreur est une information sur un processus d'apprentissage. Il est important de la considérer comme une opportunité d'apprentissage. L'erreur est en quelque sorte de la matière à travailler.

Proposition de comportement de l'accompagnant-e :

- Créer un environnement ouvert à l'erreur
- Fournir de l'information (pas du jugement ou une récompense)
- Être davantage sur le processus de pensée que le résultat
- Être précis et adapté au niveau de l'élève
- Se focaliser sur la tâche, le travail produit et non sur la personne
- Proposer une évolution étape par étape

2°4.2.) Connaitre et savoir gérer ses émotions et son stress

Nos « mauvais élèves » (élèves réputés sans devenir) ne viennent jamais seuls à l'école. C'est un oignon qui entre dans la classe : quelques couches de chagrin, de peur, d'inquiétude, de rancœur, de colère, d'envies inassouvies, de renoncement furieux, accumulées sur fond de passé honteux de présent menaçant, de futur condamné. Regardez, les voilà qui arrivent, leur corps en devenir et leur famille dans leur sac à dos. Le cours ne peut vraiment commencer qu'une fois le fardeau posé à terre et l'oignon épluché. Difficile d'expliquer cela, mais un seul regard suffit souvent, une parole bienveillante, un mot d'adulte confiant, clair et stable, pour dissoudre chagrins, alléger ces esprits, les installer dans un présent rigoureusement indicatif. Naturellement le bienfait sera provisoire, l'oignon se recomposera à la sortie et sans doute faudra-t-il recommencer demain. Daniel Pennac, Chagrin d'école

Proposition d'outils pour prendre le temps d'accueillir les émotions des enfants en début de séance :

- Tour de table, météo émotionnelle
- [Arbre d'Ostende](#)
- Smiley, visages émotions à imprimer
- Jeux des émotions : jeux de cartes, jeux de dés, il en existe aujourd'hui à foison, à découvrir en magasin ou sur internet

Savoir gérer son stress

Stress et apprentissage ne vont pas ensemble :

<https://apprendre-reviser-memoriser.fr/le-stress-bloque-les-apprentissages/>

Propositions d'outils et de ressources pour apprendre à gérer son stress :

- Pour en parler avec les enfants et leurs parents : vidéo "Qu'est-ce que le stress?" de la Fondation de psychologie du Canada en collaboration avec Pfizer Canada : <https://www.youtube.com/watch?v=uQTikJAPWb4>
- Les planches de BD "Mon stress et moi" téléchargeable sur le site : <https://monstressetmoi.com/liste-bd.php> du CESH
- Vidéo "Le cerveau dans la main, pour aider les enfants à gérer leurs émotions", Editions Les Arènes du Savoir: https://www.youtube.com/watch?v=9aONSCU9v_w
- Le livre CD "Calme et attentif comme une grenouille" de E. SNEL
- Vidéo "Se calmer par la respiration - Exercice scénarisé" de l'école de santé mentale de l'Ontario au Canada: <https://www.youtube.com/watch?v=uA47yTWbyvM>
- La "balle extensible" encore appelé "boule de respiration" que l'enfant manipule au rythme de ses inspirations et expirations. Possibilité d'utiliser la méthode de "cohérence cardiaque" en même temps. La balle permet une analogie avec ses poumons qui se remplissent puis se dégonflent.



A noter : Le Centre d'Etudes sur le Stress Humain (CESH) de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal propose de nombreuses ressources (vidéos, livres...) et articles sur le sujet. <https://www.stresshumain.ca/>

2°4.3.) Propositions pour la posture de l'intervenant-e

- Echange, écoute, rassure, console,
- Attitude non verbale chaleureuse
- Adresse des regards compréhensifs
- Peut être ferme en restant bienveillant
- Empathique et encouragement
- Croyances dans les capacités de l'enfants
- Instaurer des rituels pour donner une méthode de travail reproductible à la maison
- Découper chaque exercice, chaque consigne (ou les plus complexes) en de plus petites tâches à accomplir (technique des petits pas où il est souvent plus facile pour l'enfant de se mettre au travail)

Ces attitudes contribuent à développer les aires régulatrices de l'émotion et du stress. La bienveillance est une condition nécessaire à l'apprentissage.

Il est par ailleurs important d'éviter les préjugés et stéréotypes.

"Aujourd'hui, pour libérer l'enfant et pour mettre en lumière ses capacités, la grande difficulté ne consiste pas à découvrir une forme de l'éducation réalisatrice, mais à vaincre les préjugés de l'adulte à l'égard de l'enfant. [...] Ces préjugés sont si universels qu'il est difficile de les faire reconnaître en tant que tels."

Maria Montessori

Pour aller plus loin :

- *L'effet Pygmalion* (ou effet Rosenthal et Jacobson) est une prophétie autoréalisatrice qui provoque une amélioration des performances d'un sujet, en fonction du degré de croyance en sa réussite venant d'une autorité ou de son environnement. Il est donc important de croire en la réussite de l'enfant, de valoriser ses progrès et ses compétences.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_Pygmalion
- Les travaux du Docteur **Carol Dweck** (professeur de psychologie sociale à l'Université Stanford en Californie), elle établit deux états d'esprit qu'elle nomme état d'esprit fixe (ou figé ou encore statique) et état d'esprit de croissance (ou de développement).

ETAT D'ESPRIT FIXE / FIGE/ STATIQUE	ETAT D'ESPRIT DE CROISSANCE / DE DEVELOPPEMENT
Ces personnes ne quittent pas leur zone de confort.	Ces personnes sortent de leur zone de confort.
Pas de "vrais" nouveaux apprentissages car elles ont des croyances limitantes telles que : "Je ne suis pas capable", "A quoi bon, ça ne sert à rien, ce n'est pas pour moi !".	Ouverture d'esprit permettant de nouveaux apprentissages car elles ont des croyances aidantes telles que : "Je vais y arriver", "J'en suis capable si je travaille !"
On parle d'intelligence "statique". Ces personnes pensent que leurs capacités, aptitudes sont limitées car prédéterminées à la	On parle d'intelligence "dynamique", en constante évolution via l'effort, le travail, le fait de se nourrir de l'observation des succès des

<p>naissance. Exemple : “Je ne suis pas fait(e) pour les maths !”.</p> <p>Toutefois, il arrive que ces personnes accordent beaucoup d’importance à l’intelligence et cela les incite à vouloir paraître intelligent.</p> <p>Elles évitent les challenges, tous les défis nécessaires aux apprentissages.</p> <p>Elles ne réalisent pas leur plein potentiel. Elles peuvent vite se décourager.</p> <p>Elles abandonnent assez facilement.</p> <p>Elles réagissent mal aux critiques, ont tendance à ignorer les feedbacks lorsqu’ils sont négatifs. Elles considèrent les efforts comme inutiles, futiles.</p> <p>Le succès des autres est une “menace”. Elles sont inconfortables en présence des personnes plus talentueuses.</p> <p>Elles ont peur de l’échec qui pourrait les atteindre dans leur être. Une expérience d’échec peut venir confirmer leurs croyances limitantes ce qui a pour effet de les renforcer. Ces personnes se dévalorisent davantage. Peu de possibilités de réussites, d’épanouissement et d’évolution. Elles considèrent que la vie est faite de “non choix” et auront tendance à ce “victimiser”.</p>	<p>autres. L’intelligence se développe, elle n’est pas prédéterminée. Ces personnes apprennent en faisant, en osant, en pratiquant.</p> <p>Elles relèvent des challenges et considèrent les erreurs comme étant des opportunités d’apprentissages.</p> <p>Elles réalisent un haut niveau d’accomplissement. Cela nourrit clairement leur motivation.</p> <p>Ces personnes persistent face aux échecs, elles sont persévérantes et plus résilientes.</p> <p>Elles considèrent les efforts comme étant nécessaires pour aller vers plus de maîtrise. Elles sollicitent les feedbacks et accueillent les critiques pour être dans une dynamique d’apprentissage.</p> <p>Elles sont inspirées par le succès des autres qu’elles estiment comme riche de leçons.</p> <p>Elles adoptent une attitude optimiste, d’humilité et de détermination. Elles font preuve d’un esprit d’ouverture et considèrent que la vie est faite de “choix” et auront tendance à prendre leur part de responsabilité.</p> <p>Une citation illustre bien l’état d’esprit de croissance : <i>“Je ne perds jamais : soit je gagne, soit j’apprends” (de Nelson MANDELA)</i></p>
--	---

Heureusement, cet état d’esprit fixe ou statique n’est pas une fatalité. Il ne répond pas non plus à une réalité biologique. Les neurosciences (science qui étudie la structure et le fonctionnement du cerveau), ont mis en évidence la plasticité cérébrale, cette capacité du cerveau à créer de nouveaux neurones et de nouvelles connexions neuronales tout au long de notre vie.

Notre responsabilité est donc de faire connaître ces 2 états d’esprits aux enfants, d’en échanger avec eux (éventuellement sous forme de débat), de croire en leurs capacités de réussir afin que ceux qui ont une confiance en eux assez faible puissent développer leur confiance.

Comment faire pour contrer cet état d'esprit fixe ?

- Prendre conscience de son mode de fonctionnement
- Vouloir le changer
- Changer de croyances
- en osant expérimenter
- en faisant des expériences de réussites (méthode "des petits pas" par exemple)
- en étant conscient de ses progressions (souvenez-vous de quelque chose que vous ne saviez pas faire et que vous avez appris !)
- en travaillant sur ses blocages et les bénéfices de ses croyances limitantes
- en augmentant ses connaissances sur le fonctionnement du cerveau (METACOGNITION : neuroplasticité, synaptogénèse, neurogénèse... = constante évolution de notre cerveau pour s'adapter aux changements)
- En faisant attention à notre langage afin d'éviter la création de croyances limitantes. Attention au stéréotype notamment tel que : "c'est normal que tu n'y arrive pas en math vu que tu es une fille !"

3°) Développer la motivation

La dynamique de l'encouragement ou le développement de la motivation intrinsèque :

- Elle doit intervenir au moment où l'enfant est en déstabilisation émotionnelle et cognitive, c'est-à-dire au moment de la confrontation au nouveau problème, à la nouvelle connaissance ou notion à acquérir.
- L'encouragement ne prend comme point de comparaison que la personne elle-même.
- Elle met en avant et reconnaît la dimension d'effort, d'investissement en temps, en énergie de l'apprentissage.
- Lui pointer ce qu'il fait bien plutôt que ce qu'il fait mal, souligner les réussites
- Apprécier et remercier

Il faudrait inventer un temps particulier pour l'apprentissage. Le présent d'incarnation, par exemple. Je suis ici, dans cette classe, et je comprends, enfin ! Ça y est ! Mon cerveau diffuse dans mon corps : ça s'incarne.

Quand ce n'est pas le cas, quand je n'y comprends rien, je me délite sur place, je me désintègre dans ce temps qui ne passe pas, je tombe en poussière et le moindre souffle m'éparpille.

Seulement, pour que la connaissance ait une chance de s'incarner dans le présent d'un cours, il faut cesser d'y brandir le passé comme une honte et l'avenir comme un châtiment.

Daniel PENAC, extrait de son livre "Chagrin d'école"

La motivation intrinsèque a trois briques de base :

- **L'autonomie** ou le désir de diriger nos propres vies
- **La maîtrise** ou l'aspiration de se surpasser sur quelque chose qui compte
- **La pertinence** ou l'envie de faire quelque chose qui fait sens au-delà de notre propre personne

4°) Développer la réussite de l'enfant

La formule de la réussite : $R = E \times S$

Tiré des travaux de Steve Bissonnette, Ph. D. professeur à l'Unité d'enseignement et de recherche en éducation à la TÉLUQ

Cette formule indique que la réussite (R) est tributaire des efforts (E) déployés par l'élève et des stratégies (S) employées et enseignées par les enseignants. Entre ces deux dernières composantes, on retrouve le sigle très important de la multiplication parce que s'il n'y a pas d'efforts, alors la réussite ne sera pas possible. Autrement dit, faire zéro fois quelque chose donnera nécessairement zéro résultat! Et même si on inverse la formule, si un élève fournit beaucoup d'efforts, mais qu'il n'utilise aucune stratégie, on se retrouvera quand même avec la solution zéro en terme de réussite. Donc, les stratégies sans les efforts ou, à l'inverse, les efforts sans les stratégies appropriées ne donnent aucun résultat tangible au niveau de la réussite; l'un ne va pas sans l'autre.

Il est recommandé de discuter avec les enfants de ce que signifie faire un effort. Faire l'effort, c'est agir ou faire ce qui est demandé, même si ça nous déplaît. Lorsque tout va bien, on aura très peu d'efforts à fournir. Toutefois, lorsque l'idée d'abandonner survient et que l'on persiste, cela exige nécessairement que l'on fasse les efforts nécessaires pour enfin réussir. Le mot nécessaire est important puisque la quantité d'efforts à fournir varie pour chaque enfant et selon chaque matière. Par exemple, Pierre et Charles n'auront pas à mettre les mêmes efforts pour comprendre une notion de mathématiques et cette quantité d'efforts ne sera pas la même non plus en français.

D'autre part, en plus des efforts, l'élève devra développer de bonnes stratégies, c'est à dire s'y prendre de la bonne façon pour mener à terme une tâche ou encore pour résoudre un problème. Les enseignants travaillent plusieurs stratégies avec les enfants afin de leur fournir les outils nécessaires à leur réussite. Il est judicieux que vous puissiez en tant qu'accompagnant échanger avec les enfants sur les stratégies qu'ils mettent en œuvre. Cet échange les invitera à expliciter leurs techniques ce qui peut les rendre plus consciente et donc plus facilement transférables ou ajustables dans d'autres cours.

Il peut s'avérer intéressant d'afficher la formule $R = E \times S$ et de l'utiliser avec les enfants lorsqu'ils viennent à l'accompagnement scolaire avec un travail ou un examen réussi. Toujours s'y référer dans un contexte de réussite afin de leur faire remarquer que c'est grâce aux efforts qu'ils ont réussi. L'idée est qu'il comprenne que s'il a performé, c'est parce qu'il y a mis les efforts nécessaires pour comprendre la matière tout en appliquant des stratégies gagnantes.

En résumé, le langage utilisé avec l'enfant doit lui permettre de prendre conscience qu'il peut toujours réussir, à la condition qu'il utilise de bonnes stratégies tout en fournissant les efforts nécessaires.

Extrait du site Internet : <https://cssbj.gouv.qc.ca/capsules/la-formule-de-la-reussite-r-e-x-s/>

Au CREFE, nous préférons la **formule $R = S \times E (+D)$** . En effet, nous avons choisi d'ajouter le D de Disponibilité afin de faire une place aux parents et aux accompagnants à la scolarité.

Il est plus stimulant pour un enfant d'être accompagné, de bénéficier d'un retour d'information sur son travail afin de pouvoir ajuster ou confirmer là où il en est.

Nous avons bien conscience qu'il n'est pas toujours possible de se rendre disponible et que certains parents ont la conviction qu'ils n'ont pas la capacité d'accompagner leur enfant dans leurs devoirs pour diverses raisons (sont analphabètes en français, n'ont jamais été scolarisés ou ont eu une scolarité douloureuse, n'ont pas de temps à y consacrer du fait de leurs horaires de travail ou/et de la gestion de l'ensemble de la fratrie...).

Toutefois, être disponible ne veut pas dire forcément se poser autour d'une table et faire les devoirs de façon très rigoureuse. Nous entendons par disponibilité le fait de s'intéresser à ce que fait l'enfant en le questionnant tel que "Qu'as-tu appris aujourd'hui en français ? " Cette question peut paraître anodine mais elle ne l'est pas car si l'enfant y répond sérieusement, il revoit alors le contenu du cours.

Répondre à son interlocuteur.trice nécessitera qu'il repense à son cours, qu'il réactive, fait remonter à sa mémoire le contenu et donc qu'il le réorganise dans sa tête pour adresser une réponse construite, structurée afin de se faire comprendre. C'est exactement le même processus qui est en jeu lors d'une évaluation en classe ou lors d'un examen.

Interroger l'enfant et s'intéresser vraiment à ses explications, attendre réellement une réponse de l'enfant est donc un soutien pour ses apprentissages. Cette technique fonctionne même lorsque nous ne connaissons pas la matière ou que nous ne savons pas lire car nous pourrions demander à l'enfant d'aller ensuite relire son cours pour vérifier s'il a oublié quelque chose d'important ou qu'il s'est trompé. Très souvent, l'enfant prend conscience de ses lacunes lorsqu'il essaie d'expliquer. Il sait alors déjà par lui-même ce qu'il aura à retravailler.

Interroger l'enfant et écouter sa réponse peut se faire aussi bien en cuisinant, qu'en repassant, qu'en conduisant sur un trajet dont nous avons l'habitude (= des tâches où nous sommes en mode "automatique" afin d'éviter la double tâche, c'est-à-dire d'éviter que notre cerveau ait 2 centres d'attention). Si nous sommes en "double tâche" alors nous ne sommes pas disponible pour l'enfant. Cela demande de différer l'accompagnement. Si cela se produit souvent, il est sans doute nécessaire de repenser l'organisation.

5°) Les compétences psychosociales

Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne (OMS, 1993). Les compétences psychosociales sont à considérer comme des outils d'adaptation cognitive, émotionnelle, comportementale permettant à un individu de faire face aux situations de la vie en respectant les autres et en collaborant avec eux (Jacques Fortin).

La définition et la classification de ces compétences évolue au fil des ans. La dernière actualisation date de 2021 et est la suivante :

"Les CPS constituent un ensemble cohérent et inter-relié de capacités psychologiques (cognitives, émotionnelles et sociales), impliquant des connaissances, des processus intrapsychiques et des comportements spécifiques, qui permettent d'augmenter l'autonomisation et le pouvoir d'agir (*empowerment*), de maintenir un état de bien-être psychique, de favoriser un fonctionnement individuel optimal et de développer des interactions constructives".



Intégrer des activités de développement des CPS et un savoir-être valorisant chaque individu est important pour des accompagnements de qualité qui développent le bien-être, l'autonomie, les comportements responsables et le pouvoir d'agir du public accueilli.

Vous trouverez beaucoup de ressources sur les CPS sur Internet.

Le développement des CPS font d'ailleurs l'objet de formations spécifiques par différentes structures telles que le CREFE de l'ADDCAES, l'IREPS, Addictions France.

ANNEXES

ANNEXE 1 : FICHE DE REFLEXION

Cette fiche est en grande partie extraite de l'Annexe 7 du livre "L'enseignement explicite des comportements, pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école" de Steve BISSONNETTE, Clermont GAUTHIER et Mireille CASTONGUAY, aux éditions Chenalière Education.

Nom de l'enfant : _____

Date : _____ Intervenant.e. : _____

Pour m'aider dans ma réflexion :

- Je me calme : je prends une pause, une respiration, du recul, etc.
- Je m'implique sérieusement dans cette démarche.
- Je réponds honnêtement à toutes les questions suivantes.

LES FAITS

1. A) Quel est mon niveau d'émotivité en ce moment ?

Pas du tout émotif

0	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Très émotif

- B) Quelles sont les émotions que je ressens ?

2. Voici ce que je voulais éviter ou obtenir avec mon comportement. Je coche (✓) toutes les réponses qui s'appliquent à ma situation.

EVITER...	OBTENIR...
... d'accomplir la tâche (travail, activité, etc.)	... l'attention de mes pairs.
... d'attirer l'attention de l'adulte.	... l'attention de l'adulte.
... d'attirer l'attention de mes pairs (rejet, etc.).	... le pouvoir, le contrôle (avoir le dernier mot, décider, obtenir ce que je veux, etc.).
... d'être avec les autres.	... un changement d'environnement.
... une stimulation sensorielle (bruit, foule, etc.)	... une stimulation sensorielle (bouger, marcher, etc.).
... l'humiliation, la honte.	... une reconnaissance.
... Autres :	... Autres :

3. Quelles sont les raisons qui ont provoqué le fait que je dois compléter cette fiche de réflexion ? Je dois décrire avec précision les évènements, la situation, mon comportement ou mes paroles.

4. L'intervenant.e m'a-t-il/elle donné au moins un avertissement ? OUI ☐ NON ☐

5. Qu'est-ce qui m'a poussé à agir de la sorte ?

6. Selon moi, mon comportement est-il acceptable ? Pourquoi ?

7. A) Quelles sont les conséquences de cette situation pour **moi** ? (sur le plan personnel ici, à la maison, etc.)

- B) Quelles sont les conséquences de cette situation pour **les autres enfants** ?

- C) Quelles sont les conséquences de cette situation pour les **adultes** concernés (intervenant.e, parent) ?

MES SOLUTIONS

8. Qu'est-ce que j'aurais pu faire pour éviter cette situation problématique ?

9. Si j'avais été à la place de l'adulte qui est intervenu, comment aurais-je agi ?

MON PLAN DE MATCH

10. Est-ce que mon action nécessite un geste réparateur ? Si oui, lequel ?

11. Pour conclure, voici deux moyens que je m'engage à prendre ou deux actions que je m'engage à accomplir pour corriger la situation problématique ou éviter qu'elle ne se reproduise.

12. A) Quel est mon niveau d'émotivité après cette réflexion ?

Pas du tout émotif	0	1	2	3	4	5	Très émotif
--------------------	---	---	---	---	---	---	-------------

- B) Quelles sont les émotions que je ressens ?

- C) Suis-je assez calme pour passer à autre chose ? OUI ☐ NON ☐

VERIFICATION

- ☐ J'ai bien répondu à TOUTES les questions.
- ☐ J'ai signé ma réflexion.
- ☐ Je suis prêt.e à vérifier avec un adulte si le contenu de ma réflexion est adéquat et complet.

SIGNATURES

Enfant :

Intervenant.e :

ANNEXE 2 : Propositions de ressources jeux, outils, podcast, méthodes qui contribuent à favoriser les apprentissages

La Malette des Parents du Ministère de l'éducation Nationale et de la Jeunesse :

<https://mallettedesparents.education.gouv.fr/>

Site "**Méthode Heuristique Maths**" <https://methodeheuristique.com/> (nombreuses ressources : leçons, exercices, vidéos, matériel, jeux en lien avec les programmes en mathématiques de la maternelle au CM2.

Les jeux, dont les jeux de société, favorisant les apprentissages scolaires :

⇒ Liens vers des sites plus "généraux" :

- **Centre national de Formation aux Métiers du Jeu et du Jouet (FM2J)** à Caluire-et-Cuire près de Lyon <https://www.fm2j.com/>
- **EnVies Enjeux** (dont il existe une antenne à Chambéry) : Prévention des violences, pratiques coopératives, gestion positive des conflits, CNV, jeux sans jeux, animations, formations sur les pratiques coopératives... <https://www.envies-enjeux.com/>
- **La maison des jeux de Grenoble** <https://maisondesjeux-grenoble.org/wordpress/>
- **FestijeuX et Cie** à Villard-Bonnot (Isère) <https://www.festijeuX.fr/>
- **"Et Colégram"** à Bourgoin-Jallieu (la récup' comme source de créativité et outil d'éducation à l'environnement) <https://www.etcologiegram.fr/>
- **Lien vers une conférence** : Grégoire BORST "Le jeu comme vecteur de l'apprentissage et du développement de l'enfant" <https://www.youtube.com/watch?v=DijpDRMr2R4>
- **La place des ludothèques dans le soutien à la fonction parentale**, rapport d'étude de Luce DUPRAZ de 2002 à 2005 (notamment les pages 49 et 50 "Synthèse > La ludothèque offre des conditions favorables pour que l'art d'être parent puisse se déployer" <http://www.ludothaix.org/wp-content/uploads/2019/09/luce-dupraz-la-place-des-ludotheques-dans-le-soutien-a-la-fonction-parentale-2005.pdf>
- <https://www.mattika.com/jeux-pour-apprendre/>
- <https://jouonsmalin.com/>

⇒ Liens vers des sites concernant, principalement, des propositions de jeux de société (liste non exhaustive) :

En mathématiques :

- MathSumo : <https://www.mattika.com/jeux-mattika/mathsumo/>
- Opération Amon-Rê : <https://www.didacto.com/calcul-mental/1958-operation-amon-re-4010168057682.html>
- Voyage au centre du nombre : https://www.youtube.com/watch?v=Knh0-g26yCg&ab_channel=Florine-LangageetCompagnie
- Méthode pour apprendre les tables de multiplications : <https://multimalin.com/fr/>

En français :

- Conjugingo : <https://aritma.net/?s=conjugingo>
- Verbillico Junior : <https://www.mattika.com/jeux-pour-apprendre/francais-langage-lecture-conjugaison/>

Sur l'attention, la flexibilité cognitive, le contrôle inhibiteur :

- Le jeu SET : <https://www.gigamic.com/plus-de-cinq-joueurs/116-set-3421272104925.html>
- Bazar Bizarre : <https://www.gigamic.com/jeux-de-rapide/51-bazar-bizarre-3421272106011.html>
- Dobble : <https://www.dobblegame.com/>
- Cocotaki : <https://www.gigamic.com/jeux-enfant/7-cocotaki-3421272423125.html>
- Bonjour Simone : <https://www.jeuxfk.com/produit/bonjour-simone/>
- Tarantule : <https://www.gigamic.com/jeux-de-rapide/48-le-tango-de-tarentule.html>
- Color Addict : https://www.youtube.com/watch?v=n1DpoYe6AM&ab_channel=DeludiK
- Hally gally : <https://www.gigamic.com/jeux-de-rapide/42-halli-galli-3421272100132.html>
- Rapid croco : <https://www.didacto.com/jeux-de-rapide/646-rapidcroco-3760052141997.html>
- Mosquito : https://www.youtube.com/watch?v=4YXjRHsIRdI&ab_channel=DjecoToysOfficial
- Caméléon : https://www.youtube.com/watch?v=Xy8ckM1DgP8&ab_channel=Philibert
- Pippo : <https://www.gigamic.com/jeux-enfant/14-pippo-3421272423422.html>
- Salade de cafards : <https://www.gigamic.com/jeux-de-bluff/46-salade-de-cafards-3421272106912.html>
- Lynx : <https://www.educaborras.com/fr/le-lynx/>

Sur la mémoire :

- La maison des souris : <https://www.gigamic.com/jeux-de-memoire/600-maison-des-souris-3421271125211.html>
- Sardines : <https://www.didacto.com/jeux-de-cartes-6-ans-et-/259-sardines-3070900051614.html>
- Livre "Hugo et les secrets de la mémoire" : https://www.youtube.com/watch?v=PsdlIDNb4G0&ab_channel=LeRobert

Sur la planification mentale :

- Digit : <https://www.didacto.com/jeux-de-cartes-6-ans-et-/665-digit-9001890750397.html>
- Embouteillages : <https://www.didacto.com/jeux-de-logique-pour-jouer-seul/243-embouteillage-des-voitures-rush-hour-4005556763023.html>
- Labyrinthe : <https://www.ravensburger.fr/produits/jeux-de-soci%C3%A9t%C3%A9/jeux-famille/labyrinthe-26743/index.html>
- Château logique : <https://www.smartgames.eu/fr/jeux-pour-1-joueur/ch%C3%A2teau-logique>
- Gagne ton papa : <https://www.gigamic.com/jeux-pedagogiques/27-gagne-ton-papa-3421271314318.html>
- Méta-formes : https://www.youtube.com/watch?v=Mw-2Tw0lgdw&ab_channel=HOPTOYS-Solutionspourunesoci%C3%A9t%C3%A9inclusive
- Code couleurs : <https://www.smartgames.eu/fr/jeux-pour-1-joueur/code-couleur>

- Cubissimo : https://www.djeco.com/data/rules/DJ08477_FR.pdf
- Architek : <https://www.mangoeditions.com/9782740432532-architek.html>
- Jeu des pochoirs : <https://www.orthoedition.com/materiels-ouvrages/les-pochoirs-4354>

Sur les émotions :

- Feelings : <https://www.espritjeu.com/jeu-d-ambiance/feelings.html>
- Sandra MEUNIER (elle intervient notamment sur le thème de l'éducation à la joie "Terre de Joie") <https://sandrameunier.com/>
Le Jeu "Terre de Joie" : <https://terredejoie.com/>
- Jeu de cartes : <https://www.comitys.com/boutique/jeux-de-cartes/jeu-des-emotions/>
- Langage-image : <https://materiel-educatif.nathan.fr/dme/jeux-educatifs-materiel-d-apprentissage/langage-oral/imagier-photos-les-emotions.html>

Sur le sommeil :

- Apprentissage sur le sommeil avec le programme Mémé Tonpyj adapté pour les enfants de CP au CE2 : <https://memetonpyj.fr/>
 - Podcast de France Culture sur le sommeil :
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-lsd-1-2-3-sommeil-dis-moi-comment-tu-dors-je-te-dirai-qui-tu-es>